choses désagréables, il ne faut pas riposter par des grossièretés, mais il faut tourner les choses en plaisanteries, ou se taire, ou enfin se retirer.

Le cœur des insensés, dit le Sage, est dans leur bouche, et la bouche des sages est dans leur cœur. Cela veut dire que ceux qui parlent beaucoup, et avec peu de circonspection, décèlent l'état intérieur de leur âme, et que la sage, au contraire, annonce ce qu'il est par ses discours.

On doit plus écouter que parler, avec les vieillards sensés et les personnes éclairées ; le babil d'un jeune homme, dans ces rencontres, est une inoivilité. C'est le propre d'un esprit sans consistance de se répandre sans cesse en discours inutiles, d'user de longues périphrases pour dire des choses que l'on doit exprimer d'une manière concise, d'envelopper le principal objet de tant d'incidents, qu'on peut à peine y retourner soi-même et y rappeler les autres.

Il est aussi ridicule que déplacé de parler sans cesse de ses actions, de soi-même, de sa fortune, et de se comparer aux autres, etc. Les comparaisons sont toujours odieuses ; peut-on, en effet, supporter ces airs de présomption et de confiance qui tendent presque toujours à donner une médiocre idée de ceux qui les affectent ? il ne faut jamais parler désavantageusement de qui que ce soit, ni en termes bas et populaires ; il faut encore moins user de ceux qui marqueraient du dédain ou du mépris. Il en est beaucoup qui, dans l'éloge qu'ils font ou qu'ils entendent faire de quelqu'un, ajoutent malignement un *mais* ; ce mot détruit presque toujours l'estime et la bonne opinion, et il faut être peut instruit des règles de la charité chrétienne et de celles de l'honnêteté pour le placer dans le discours où l'on parle des autres.

C'est une étourderie et un manque de savoir-vivre d'appeler quelqu'un dans les rues, ou par une fenêtre, ou du haut d'un escalier.

Lorsqu'on est incommodé, il ne faut pas se trouver en compagnie, ou bien il faut garder le silence sur ces infirmités, et ne point ennuyer les autres par des plaintes langoureuses. Il n'est pas plus honnête de parler sans cesse à un animal familier, qu'on aimerait, en présence même de ses amis.